Congrès des mathématiciens allemands; Breslau, 1904.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **7 (1905)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

doit se contenter de mettre les élèves à même de représenter exactement ce qu'ils voient et ce qu'ils peuvent comprendre dans les différentes directions techniques. C'est pour cela qu'on ne peut et qu'on ne doit pas aborder des constructions trop compliquées.

Séances ordinaires. Dans les séances ordinaires le dessin géométrique n'a pas donné lieu à de longues discussions. M. Kaiser, de La Chaux-de-Fonds, rapporteur sur la question du dessin dans l'enseignement secondaire, avait présenté diverses conclusions spéciales relatives au dessin mathématique, mais elles n'ont pas été adoptées. Le congrès s'en est tenu à des généralités. Les *conclusions* de M. Kaiser étaient :

1. Le dessin mathématique est enseigné dans les classes du degré secondaire, dès le moment où les élèves ont atteint l'âge de treize ans.

2. Le but de cet enseignement doit être de donner les connaissances générales sur tous les modes de représentation des objets par le dessin mathématique.

3. Dans le degré secondaire cet enseignement ne doit revêtir à aucun moment un caractère professionnel, mais préparer les élèves à leur entrée dans les écoles spéciales.

Suivant nous, toutes ces conclusions sont très logiques, sauf la fin de la troisième. L'enseignement secondaire ne prépare pas exclusivement aux écoles spéciales, mais il doit, en première ligne, donner les bases d'une bonne culture générale. Nous estimons donc que le dessin mathématique de ce degré ne doit pas être conçu comme première partie d'un cours spécial.

Le Congrès a adopté, pour le dessin dans son ensemble, à l'école primaire comme à l'école secondaire, le vœu que celui-ci devienne : « Evolutif, Réaliste, Général, Spontané et Esthétique ».

Signalons pour terminer une conférence magistrale de M. F.-J. Pillet, ingénieur à Paris : *Codification internationale des signes employés dans le dessin.* Ici encore les mathématiciens ont entendu des choses très intéressantes touchant toutes les applications de leur branche d'études. Le Congrès a du reste adopté ce superbe travail comme base d'une étude approfondie de la question.

L. Crelier (Bienne et Berne).

Congrès des mathématiciens allemands; Breslau, 1904.

L'Association allemande des mathématiciens a tenu sa dernière réunion annuelle à Breslau, du 18 au 24 septembre 1904, en même temps que le Congrès annuel des naturalistes et médecins allemands. Comme on pouvait s'y attendre, la participation a été moins forte que de coutume, en raison du 3e Congrès international qui avait eu lieu à Heidelberg quelques semaines auparavant.

A côté des communications mathématiques, au nombre de onze, la réunion de Breslau présenta un attrait tout particulier pour ceux qui s'intéressent à l'enseignement scientifique. Voici d'abord la liste des communications présentées :

1. Lampe (Berlin-Charlottenbourg) : Quelques exemples empruntés aux exercices du Calcul intégral faits à l'Ecole technique supérieure de Charlottenbourg.

2. Gutzmer (Iéna) : Contribution à la théorie des équations différentielles linéaires et homogènes.

3. Kowalewski (Greifswald) : Sur une généralisation du second théorème de la moyenne dans le Calcul intégral.

4. Sturm (Breslau) : Sur les transformations crémoniennes pour lesquelles aux plans d'un espace correspondent des surfaces générales du 3e ordre de l'autre espace.

5. Pulfrich (Iéna) : *a)* Sur un nouveau mode de comparaison de photographies d'étoiles ; *b)* sur un appareil pour la mesure de la dépression de l'horizon ; *c)* Relevé stéréo-photogrammétrique des côtes, effectué sur un navire ; *d)* nouveau théodolite et photo-théodolite démontable.

6. Landsberg (Heidelberg) : Sur les analogies entre les théories des nombres algébriques et des fonctions algébriques.

7. Steinitz (Berlin-Charlottenbourg) : Représentation collinéaire de polyèdres trigonaux et l'analyse situs dans l'espace projectif.

8. Ludwig (Karlsruhe) : Contribution à la théorie des affinités cycliques.

9. Wiessner (Silésie) : Sur la possibilité de compléter la théorie de Kant-Laplace.

10. Franz (Breslau) : Formation de la surface lunaire.

11. Gutzmer (Iéna) : Contribution à la théorie des équations différentielles adjointes.

Conformément à une décision adoptée à la réunion annuelle précédente, sur la proposition de M. le prof. Klein, les sections scientifiques du Congrès des naturalistes et médecins allemands avaient à consacrer une séance commune aux *Rapports et débats sur l'enseignement des sciences mathématiques dans les établissements secondaires supérieurs*[1]. Quatre rapports ont été présentés :

1. K. Fricke (Brême) : *La position actuelle de l'enseignement des sciences naturelles et mathématiques dans les établissements secondaires supérieurs.* Le rapporteur se place à un point de vue tout à fait général et montre quelle est la position qui a été faite à l'enseignement scientifique dans les plans d'études adoptés en 1901. « Il ne s'agit pas, dit-il, d'envisager l'enseignement scientifique à un

[1] Voir les *Verhandlungen der Breslauer Naturforscher-Versammlung über den naturw. u. mathematischen Unterricht an den höheren Schulen*, herausgegeben von A. Wangerin Verlag Vogel, Leipzig.

point de vue professionnel ou d'une façon étroite comme branche d'instruction, mais nous voulons considérer l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles au point de vue de l'instruction générale, en rapport avec la vie moderne et tel qu'il paraît désirable de le voir se développer, afin de permettre à la jeunesse d'aujourd'hui de contribuer à son tour aux progrès de la culture moderne. »

2. F. Klein (Göttingue) : *Remarques concernant l'enseignement des Mathématiques et de la Physique*. Le conférencier rappelle d'abord un certain nombre de publications dans lesquelles il indique ses vues sur l'enseignement des mathématiques. Nous nous bornerons à mentionner son récent mémoire *Sur une transformation, conforme aux besoins actuels, de l'enseignement mathématique dans les établissements secondaires supérieurs*, que nous avons déjà eu l'occasion de signaler. (*L'Enseignement mathématique*, 6e année, p. 389, numéro du 15 septembre 1904.) M. Klein demande que l'on introduise dans l'enseignement algébrique des classes supérieures, quelques notions de Calcul différentiel et intégral, afin de permettre à tous ceux qui ont suivi les établissements secondaires supérieurs de comprendre la portée générale des mathématiques dans les domaines les plus divers et d'en tirer parti. Parlant de la préparation du corps enseignant, le rapporteur estime qu'il est désirable que les professeurs obtiennent régulièrement des congés afin qu'ils puissent reprendre contact avec la science pure et ses applications.

3. M. Fr. Merkel (Göttingue) présente des *vœux concernant l'enseignement biologique*. Cet enseignement doit : 1° *apprendre à observer* ; 2° fournir les notions essentielles sur les fonctions du corps humain.

4. Le quatrième rapport, dû à M. G. Leubuscher (Meiningen), est consacré aux intérêts de l'hygiène, notamment de l'hygiène scolaire.

Ces rapports ont été suivis d'une discussion à laquelle ont pris part MM. Pietzker (Nordhausen), v. Borries (Berlin), Grimsehl (Hambourg), Schotten (Halle), Classen (Hambourg), Archenhold (Treptow), Rebmann (Karlsruhe), Klein et Mme Rabinowitsch. Ils serviront de base à une étude générale qui a été confiée à une commission de 12 membres.

La prochaine réunion annuelle aura lieu à *Meran* (Tyrol), en septembre 1905.

Association des maîtres de mathématiques des écoles moyennes suisses.

Le 17 décembre 1904 a eu lieu à Zurich, sous la présidence de M. le Dr E. Gubler, la réunion annuelle des maîtres de mathéma-